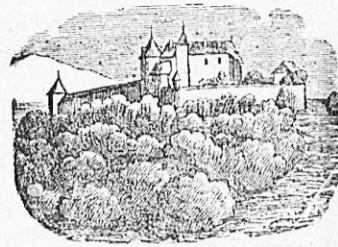




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 5⁰⁰ 10⁴⁰

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

6 mois, 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr., 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.

Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.

la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de pu-

blicité Haasenstein & Vogler, à

Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,

place de l'Hôtel de Ville, ou à

ses succursales.

BULLE, le 16 mars 1897.

Demande d'initiative constitutionnelle.

Les soussignés, citoyens actifs, domiciliés et électeurs dans le canton de Fribourg,

CONSIDÉRANT

Que la Constitution cantonale fribourgeoise est la seule de tous les cantons suisses qui n'ait pas encore été mise en harmonie avec la Constitution fédérale de 1874;

Qu'en particulier la Constitution fédérale, ainsi que des révisions partielles ont accordé au peuple suisse des droits qu'on ne saurait refuser aux citoyens en matière cantonale;

Qu'il y a lieu de tenir compte du développement de l'instruction populaire du commerce et de l'industrie, de l'agriculture et des voies de communication;

Qu'il est juste de faire participer à l'administration de la chose publique tous ceux qui en portent les charges et de mieux répartir les droits et les responsabilités;

Qu'il y a lieu en particulier :

a) d'assurer l'équitable représentation de toutes les opinions au sein du Grand Conseil, soit par une révision des cercles électoraux, soit de toute autre manière;

b) de concéder au peuple le droit de nommer lui-même certaines catégories de fonctionnaires de l'ordre administratif et judiciaire;

c) de laisser aux communes le soin de choisir leurs instituteurs et tous autres employés et fonctionnaires communaux;

d) de simplifier l'administration de la justice et spécialement de substituer le système des traitements fixes au système des émoluments;

e) de simplifier également l'administration cantonale en supprimant les rouages inutiles à l'effet d'obtenir une diminution du nombre des fonctionnaires avec une meilleure rétribution, surtout dans l'ordre des petits employés, gendarmes, etc.;

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 75

MONSIEUR LECOQ

PAR

ÉMILE GABORIAU

Lacheneur était plus blanc que le col de sa chemise, et ses yeux brillaient d'un sinistre éclat.

— J'étais là, dit-il en montrant la porte de sa maison, j'ai tout entendu...

— Mon père...

— Quoi!... voudrais-tu par hasard la défendre, après qu'elle a eu l'infamie de venir ici, chez toi, t'écraser de son insolent bonheur, après qu'elle t'a accablé de son ironique pitié et de ses mépris!... Va! je te l'avais dit, elles sont toutes ainsi, ces filles à qui la vanité a tourné la tête, et qui se croient dans les veines un autre sang que le nôtre... Mais patience!... Le jour de notre revanche lui viendra...

— Ils enissent frémi, ceux qu'il menaçait, s'ils l'enissent entendu et vu en ce moment, tant il y avait de rage dans son accent, tant il paraissait formidable.

— Et toi, reprit-il, ma fille bien-aimée, ma pauvre Marie-Anne; toi, tu n'as rien compris aux outrages de cette noble héritière... Tu te demandes, n'est-ce pas, dans ton innocence, quelles raisons elle a de t'en vouloir?... Eh bien! je vais te les dire : elle s' imagine que le marquis de Sairmense est ton amant.

Marie-Anne chancela sous ce coup terrible et un spasme nerveux la secula de la nuque aux talons.

— Est-ce possible!... balbutia-t-elle, grand Dieu... quelle honte!... quelle humiliation!...

— Eh bien! reprit froidement Lacheneur, qu'y a-t-il là qui t'étonne?... Ne t'attendais-tu pas à cela, le jour où, fille

f) en revanche, de proclamer les incompatibilités entre les diverses fonctions publiques et de supprimer le cumul, ennemi de la vraie démocratie;

Considérant en outre qu'il faut :

Réduire les charges publiques en consacrant les ressources de l'Etat au développement de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, ainsi qu'à l'amélioration du sort des classes travailleuses;

Assurer au peuple un contrôle sévère de l'emploi des deniers publics par l'introduction du referendum financier;

Accorder au peuple la faculté de demander le referendum en matière législative et supprimer les entraves mises à l'exercice de son droit d'initiative constitutionnelle,

REQUIÈRENT

la Revision de la Constitution cantonale.

Ainsi fait en septembre mil huit cent quatre-vingt-seize.

(Savent 50 signatures.)

Grève du Nord-Est.

La grève des employés de la compagnie du Nord-Est suisse, provoquée par les retards que la direction mettait à observer les clauses de l'entente intervenue l'an dernier, lors de l'imminence d'une grève générale sur tout le réseau suisse, a, comme nous l'avons déjà dit, commencé vendredi matin, dès minuit, et s'est terminée samedi, à 5 h. 50 du soir, heure où les trains ont recommencé de se mettre en marche.

Durant deux jours, toute activité a ainsi été interrompue dans la région sillonnée par ce réseau, mais tout spécialement à Zurich où l'on a eu l'occasion de se faire une idée de ce que serait aujourd'hui une grande ville privée de chemins de fer. Les vivres nécessaires n'arrivent pas; le malade ne reçoit plus le lait quotidien indispensable à son régime; le négociant a la double inquiétude de ne pouvoir satisfaire le client et de recevoir peut-être des articles avariés; le voyageur se sent brusquement paralysé en dépit

des banknotes qu'il exhibe de son portefeuille. On a vu à Bâle des voyageurs arrivant de Paris et se décidant, du seul fait de la grève, à regagner la capitale de la France, faute de temps à perdre à attendre que l'Orient-express pût les emporter d'une traite à Vienne ou à Constantinople. Durant deux jours, la gare d'Aarau, où le Nord-Est se raccorde au Central, a été encombrée de wagons et les trains arrivés d'Oltten devaient aussitôt rebrousser chemin sur cette dernière ville. A la gare de Zurich, pas un employé en casquette réglementaire, une foule de curieux venant contempler le grand silence des wagons alignés, entassés, empilés, pas un coup de sifflet, pas une locomotive en activité.

Un seul train est arrivé vendredi à Zurich depuis Oltten, le train spécial amenant la délégation du Conseil fédéral.

L'attitude des grévistes a été des plus correctes, ce qui laisse voir ce que peut accomplir la solidarité, la réserve et la bonne entente.

Le personnel et la compagnie ont accepté l'arbitrage de M. le conseiller fédéral Zemp et samedi, à 1 1/2 heure après midi, le quartier général de la grève a fait la communication suivante :

« La délégation du Conseil fédéral informe le personnel que la direction du Nord-Est accepte toutes les demandes matérielles du personnel;

» Accorde l'amnistie complète,

» Et concède la modification du contrat de service.

» Par contre, le personnel accepte l'arbitrage de la Confédération.

» Il est entendu que l'Association des entreprises suisses de transport ne peut pas être rendue responsable des dommages que peut avoir entraînés la suspension du travail.

» Le personnel doit se tenir à la disposition de la direction pour ce soir à 6 heures. »

Et à la même heure, les locomotives sifflaient à l'envi sur toutes les voies rayonnant de la grande gare de Zurich.

La sentence arbitrale de M. Zemp a été acceptée par les deux parties.

Saufment, dès ce moment, il guetta tout ce qui se passait dans la maison, servi par cette prodigieuse subtilité de sens que communique la fièvre.

Il était dans son lit, assoupi en apparence, mais pas un des mouvements du baron ne lui échappait.

Ainsi, il entendit passer ses bottes, demander son chapeau, et tirer une canne parmi celles qui se trouvaient dans le vestibule. Il distingua le grincement des ferrures de la grille extérieure.

— Mon père sort, se dit-il.

Et si extrême que fût sa faiblesse, il réussit à se traîner jusqu'à la fenêtre, assez à temps pour reconnaître la justesse de ses conjectures.

— Si mon père sort, pense-t-il encore, ce ne peut être que pour se rendre chez M. Lacheneur... donc il ne désespère pas tout à fait...

Un fauteuil était près de lui, il s'y laissa tomber, songeant qu'en guettant à la fenêtre le retour de son père, il connaissait sa destinée quelques secondes plus tôt.

Il la connut au bout de trois mortelles heures.

A la seule attitude de M. d'Escorval, il vit bien que tout, cette fois, était irrésistiblement perdu; il en fut sûr, comme l'accusé qui a lu sur le visage morne des jurés le verdict fatal qu'ils vont prononcer.

Il eut besoin de toute son énergie pour regagner son lit, il se sentait mourir.

Mais bientôt il eut honte de cette faiblesse qu'il jugeait indigne. Il voulut savoir ce qui s'était passé, demander des détails.

Il sonna et dit au domestique qu'il souhaitait parler à son père. M. d'Escorval ne tarda pas à paraître.

— Eh bien?... cria Maurice.

Rien qu'à l'accent de cette question, M. d'Escorval se sentit deviné.

Dès lors, à quel bon nier?...

— Lacheneur a été sourd à mes remontrances et à mes

En Crète.

Par suite du bombardement de Kissamo par les insurgés, cette localité a été complètement détruite.

On mande de Londres à l'agence Stefani que tous les amiraux ont reçu l'ordre de commencer immédiatement le blocus des ports de Crète.

La flotte grecque quittera les eaux crétoises, si elle tardait à le faire, les navires des puissances l'escorteraient eux-mêmes hors de ces eaux.

Hier est venue devant la Chambre française l'interpellation de M. Goblet sur l'attitude du gouvernement en présence des affaires de Crète et d'Orient.

La Chambre a repoussé par 347 voix contre 173 l'ordre du jour Goblet et adopté par 356 voix contre 143 un ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement.

Lettre d'Algérie.

Biskra, le 5 mars.

Nous sommes arrivés à Biskra hier soir, après avoir parcouru plus de 600 kilomètres en deux jours.

Biskra, la Biskra-en-Nekkel, la Biskra aux palmiers, est située par 34° 51' de latitude nord, et à 122 m. d'altitude.

Lorsque, après avoir franchi des gorges sauvages, on aperçoit tout à coup, au sortir d'un tunnel, l'oasis d'El Kantara, on éprouve une émotion étrange.

Le climat de Biskra est très doux. La moyenne des trois observations thermométriques d'hier a été de 16°6 centigrades.

Biskra moderne est un grand village avec des rues régulières bordées de constructions élevées d'un étage.

prières, répondit-il d'un ton grave... Il ne reste plus qu'à te soumettre, mon fils, sans arrière-pensée.

— Vous avez vu Marie-Anne, mon père, vous lui avez parlé?..

— Je l'ai trouvée plus inflexible que Lacheneur.

— Chanlonneau est devenu leur commensal... Mon Dieu!... Et Martial de Sairmeuse?..

— Et vient chez eux familièrement, je l'y ai trouvé... Chacune de ses réponses tombait comme un coup d'assomoir sur le front de Maurice, ce n'était que trop évident.

Mais M. d'Escorval s'était armé de l'impassible courage du chirurgien qui, ayant entrepris une périlleuse opération, ne lâche pas ses bistouris parce que le patient hurle et se tord sous le fer.

M. d'Escorval voulait éteindre dans le cœur de son fils la dernière lueur d'espoir.

— C'en est fait, répétait Maurice, M. Lacheneur a perdu la raison...

Le baron hochait la tête d'un air découragé.

— C'est ce que je pensais d'abord, murmura-t-il.

— Mais que dit-il, pour justifier sa conduite; il doit dire quelque chose?...

— Rien... il a su esquiver toute explication.

— Et vous, mon père, vous qui avez la pratique des hommes, avec toute votre expérience, vous n'avez pu pénétrer ses intentions!

Entre le moment où Martial de Sairmeuse l'avait quitté au milieu de la lande, et l'instant présent, M. d'Escorval avait eu

d'un grand trou par où pénétre la lumière et s'échappe la fumée. Cette pièce sert de cuisine. Nous y voyons un moulin à blé très primitif, formé de deux pierres plates que l'on fait tourner l'une sur l'autre.

Nous cheminions ainsi à travers l'oasis, haut perchés sur nos chameaux que leurs conducteurs poussaient devant eux en les excitant de la voix.

L'oasis de Biskra compte 150,000 palmiers-dattiers qui payent un impôt à l'Etat. Le palmier croît dans n'importe quelle terre: humus ou sable, tout lui convient.

Cette année, la récolte des dattes a été abondante. Malheureusement la pluie est venue au moment de la cueillette et a nu à la qualité du fruit.

Ces jours-ci l'oasis a une animation inaccoutumée. Les Arabes fêtent la fin du Ramadan, qui est leur carême.

Par la route de Tougoute débouchent à chaque instant des caravanes de chameaux pesamment chargés. Les chameliers les font arrêter sur la place près du village nègre pour les laisser reposer.

le temps de réfléchir : — J'ai des soupçons, répondit-il, mais seulement des soupçons... Il se sent que Lacheneur, obéissant aux inspirations de sa haine, rêve quelque vengeance terrible...

— J'ai des soupçons, répondit-il, mais seulement des soupçons... Il se sent que Lacheneur, obéissant aux inspirations de sa haine, rêve quelque vengeance terrible...

— Mais le baron ne répondait pas. Il tenait pour suspect ce rétablissement presque miraculeux, il était assailli de défiances...

Inquiet, il interrogea son fils, mais si habilement qu'il s'y prit, il n'en put rien tirer.

Maurice, qui la seule tentation d'un mensonge faisait rougir jusqu'aux oreilles, trouva au service de ses projets l'importable dissimulation d'un vieux diplomate.

Il avait décidé qu'il ne dirait rien à ses parents. A quoi bon les inquiéter!... D'un autre côté, il redoutait des remontrances, sentant bien que, plutôt que de subir des empêchements, il déserterait sa maison paternelle...

Enfin, vers la seconde semaine de septembre, l'abbé Midon déclara que Maurice pouvait reprendre sa vie habituelle, et que même, le temps se maintenant au beau, quelques exercices violents lui seraient favorables.

Volontiers, Maurice eût embrassé le digne prêtre.

— Quel bonheur!... s'écria-t-il, je vais donc pouvoir chasser.

La chasse, jusqu'alors, lui avait médiocrement plu, mais il jugeait utile d'afficher cette passion qui pouvait lui fournir de perpétuels prétextes d'absence.

Jamais il ne s'était senti si heureux que le matin où, sur les sept heures, le fusil sur l'épaule, il passa l'Oiselle pour gagner la maison de M. Lacheneur.

— Et vous, mon père, vous qui avez la pratique des hommes, avec toute votre expérience, vous n'avez pu pénétrer ses intentions!

Entre le moment où Martial de Sairmeuse l'avait quitté au milieu de la lande, et l'instant présent, M. d'Escorval avait eu

trois jambes. Les patientes bêtes se prêtent docilement à tout cela.

(A suivre.)

D^r REPOND.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Berne. — Le Conseil d'Etat invite le procureur général à proposer, dans les cas graves de falsification de denrées alimentaires, la publication du nom des personnes condamnées.

St-Gall. — Un événement dramatique vient de mettre en émoi, dit le St-Galler Tagblatt, toute la ville de Saint-Gall.

Tessin. — Vendredi soir, à 4 h., près de Ponte-Chiasso, un garde-frontière italien, nommé Mendito, de Naples, a tiré un coup de fusil sur le sous-brigadier Pino.

— Dans un petit village du Tessin est morte dernièrement une vieille fille de 62 ans. Ce n'est qu'après son décès qu'on s'aperçut que la vieille fille était un homme qui avait toujours réussi à cacher son sexe, on ne peut comprendre pour quel motif.

ÉTRANGER

Cuba. — Depuis le commencement de l'insurrection cubaine, on a envoyé à Cuba 40 généraux, 564 officiers supérieurs, 6185 officiers, 179,174 hommes, et à Porto-Rico 3 généraux, 25 officiers supérieurs, 178 officiers, 4507 hommes.

Jusqu'à la fin de janvier, l'armée de Cuba avait eu 40 officiers supérieurs, 401 officiers et 7631 hommes blessés.

Morts sur le champ de bataille ou morts des suites de leurs blessures: 1 général, 30 officiers supérieurs, 107 officiers et 1707 soldats.

Morts par la fièvre jaune: 1 général, 12 officiers supérieurs, 387 officiers et 10,475 soldats.

Morts par maladies ordinaires et par accidents: 2 généraux, 24 officiers supérieurs et 89 officiers. Malgré le silence des données officielles sur les soldats morts par maladies ordinaires et par accidents,

Elle fut prompte, l'espoir a des vertus merveilleuses, rapide à étonner l'abbé Midon qui remplaçait le docteur de Montaignac.

— Jamais je n'aurais cru que Maurice pût se consoler ainsi, disait Mme d'Escorval, toute heureuse de voir son fils se reprendre à aimer la vie.

Mais le baron ne répondait pas. Il tenait pour suspect ce rétablissement presque miraculeux, il était assailli de défiances...

Inquiet, il interrogea son fils, mais si habilement qu'il s'y prit, il n'en put rien tirer.

Maurice, qui la seule tentation d'un mensonge faisait rougir jusqu'aux oreilles, trouva au service de ses projets l'importable dissimulation d'un vieux diplomate.

Il avait décidé qu'il ne dirait rien à ses parents. A quoi bon les inquiéter!... D'un autre côté, il redoutait des remontrances, sentant bien que, plutôt que de subir des empêchements, il déserterait sa maison paternelle...

Enfin, vers la seconde semaine de septembre, l'abbé Midon déclara que Maurice pouvait reprendre sa vie habituelle, et que même, le temps se maintenant au beau, quelques exercices violents lui seraient favorables.

Volontiers, Maurice eût embrassé le digne prêtre.

— Quel bonheur!... s'écria-t-il, je vais donc pouvoir chasser.

La chasse, jusqu'alors, lui avait médiocrement plu, mais il jugeait utile d'afficher cette passion qui pouvait lui fournir de perpétuels prétextes d'absence.

Jamais il ne s'était senti si heureux que le matin où, sur les sept heures, le fusil sur l'épaule, il passa l'Oiselle pour gagner la maison de M. Lacheneur.

— Et vous, mon père, vous qui avez la pratique des hommes, avec toute votre expérience, vous n'avez pu pénétrer ses intentions!

Entre le moment où Martial de Sairmeuse l'avait quitté au milieu de la lande, et l'instant présent, M. d'Escorval avait eu

(A suivre.)

on a lieu de croire ont succombé.

Les courriers et 20,000 malades et morts en route ou

En résumé, les p ans de guerre doiv

Selon les données gés auraient été: 1

blessés, 41 chefs e chefs et 941 homm

missions, 22 chefs, Actuellement, on

2000 hommes dans vince de la Havane dans Santa Clara e

orientales de Porto

Etats-Unis. — la misère — il est

un homme qui por apparenté aux pr

prussienne. Richar sards de Blucher, Emigré en Amériq

entre autres celui confédérée. Dans

gnait péniblement jusqu'aux moment

mendicité. De Syd princesse, sa tant

cousin des Puttkan mit à raconter à

Bismarck, où il fu avait gardé le mei

CANTO

Examens d'

— Les examens d mercredi 5 et jeu

seront admis: a) Les apprentis

sions qui auront a temps d'apprentis

b) Les jeunes ou leur apprentissage

Les inscriptions 10 avril, auprès d Musée industriel, Prentissage, qui r

Fribourg, le 13 La

Service mil tre au service au

bourg; ensuite il son cours de répé

minera par des m dans les environs

Le 6 avril entr cours de répétit

sai d'un nouvea trée immédiate e

mençera son cour aussi. Le soir du

Le lendemain, m contre le bataillon

Mises

Pour cause de ces publiques, jeudi 1

du matin, au domain près Chevrières, 7

chères vélées, une pa l'année, un porc, 3

pont, un char à éch leau, 3 charnues, 2

harnais de tonf d'autres objets trop

Hôtel de la C

A partir d'aujourd commerce, liquidat

meubles, tels que: l bles, chaises, lavab

tableaux, rideaux, o lit, etc., etc.

Mises publiq les Jendis, dès les 10

Cave

demandé en locatio possible. S'adresser Haasenstain & Vog

bêtes se prêtent docile-

D^r REPOND.

ION SUISSE

Etat invite le procureur-
cas graves de falsifica-
la publication du nom
Grâce à cette mesure, on
efficacement contre ce

ent dramatique vient de
Galler Tagblatt, toute la
mmé Gächter, employé
t la maison connue sous
idle », a tiré deux coups
nis à ce moment, d'une
homme et le domestique
ts; leurs blessures n'ont
é. Quant à Gächter, il a
Il est actuellement sous
rarié serait, paraît-il, le

r, à 4 h., près de Ponte-
alien, nommé Mendito,
fusil sur le sous brigat-
ait un service de ronde,
visage et à l'épaule. Il
rritoire suisse; il a été
inois de Balerna et con-

u Tessin est morte der-
62 ans. Ce n'est qu'a-
cut que la vieille fille
ours réussi à cacher son
pour quel motif.

GER

commencement de l'insur-
à Cuba 40 généraux,
85 officiers, 179,174
généraux, 25 officiers
hommes. Aux Philip-
ux, 84 officiers supé-
hommes. En tout donc,
érieurs, 7047 officiers

armée de Cuba avait eu
officiers et 7631 hommes

ille ou morts des suites
30 officiers supérieurs,

l général. 12 officiers
475 soldats.

es et par accidents :
rieurs et 89 officiers.
officielles sur les sol-
aires et par accidents,

vertus merveilleuses, ra-
remplaçait le docteur de

Maurice pût se consoler
heureuse de voir son fils

l tenait pour suspect ce
x, il était assailli de dé-

is si habilement qu'il s'y

un mensonge faisait rou-
rvice de ses projets l'im-
x diplomate.

ien à ses parents. A quoi
il, il redoutait des remon-
re de subir des empêche-
rnelle...

septembre, l'abbé Midon
ndre sa vie habituelle, et
au beau, quelques exerci-

le digne prêtre.
e vais donc pouvoir chas-

édiocrement plu, mais il
qui pouvait lui fournir

ux que le matin où, sur les
passa l'Oiselle pour ga-

son père, il les tenait
aucunement du succès de

(A suivre.)

on a lieu de croire que, de ce chef, plus de 10,000
ont succombé.

Les courriers et transports ont rapatrié plus de
20,000 malades et invalides, dont beaucoup sont
morts en route ou morts après leur arrivée.

En résumé, les pertes de l'armée de Cuba en deux
ans de guerre doivent dépasser 45 000 hommes.

Selon les données officielles, les pertes des insur-
gés auraient été : morts, 212 chefs, 13,091 hommes;
blessés, 41 chefs et 3522 hommes; prisonniers, 34
chefs et 941 hommes; présentés pour faire leur sou-
missions, 22 chefs, 2594 hommes. Total : 20,457!

Actuellement, on attribue encore à l'insurrection
2000 hommes dans Pinar-del Rio, 3000 dans la pro-
vince de la Havane, 1500 dans Matanzas, 5 à 10,000
dans Santa Clara et de 8 à 10,000 dans les provinces
orientales de Porto.

Etats-Unis. — A Chicago vient de mourir dans
la misère — il est tombé d'inanition dans la rue —
un homme qui portait un nom historique et qui était
apparenté aux premières familles de l'aristocratie
prussienne. Richard de Sydow, lieutenant aux hus-
sards de Blucher, avait dû quitter l'armée en 1862.
Emigré en Amérique, il y avait fait tous les métiers,
entre autres celui de colonel d'artillerie dans l'armée
confédérée. Dans ces vingt dernières années, il ga-
gnait péniblement sa vie comme porteur de journaux,
jusqu'au moment où, l'âge venant, il fut réduit à la
mendicité. De Sydow était allé aux Bismarck par la
princesse, sa tante, née d'Anim. Il était oncle et
cousin des Puttkamer. Dans ses bons moments il ai-
mait à raconter à ses connaissances la noce de M. de
Bismarck, où il fut invité comme parent et dont il
avait gardé le meilleur souvenir.

CANTON DE FRIBOURG

Examens d'apprentis 1897 Fribourg.
— Les examens d'apprentis auront lieu les mardi 4,
mercredi 5 et jeudi 6 mai prochains, à Fribourg. Y
seront admis :

a) Les apprentis et les apprenties de toutes profes-
sions qui auront accompli à cette date, les 5/6 de leur
temps d'apprentissage;

b) Les jeunes ouvriers et ouvrières ayant terminé
leur apprentissage en Suisse depuis un an au plus.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au samedi
10 avril, auprès de M. Léon Genoud, directeur du
Musée industriel, président de la commission des ap-
prentissage, qui remettra les formulaires nécessaires.
Fribourg, le 13 mars 1897.

La Commission des apprentissages.

Service militaire. — Le bataillon N° 17 en-
tre au service aujourd'hui, 16 mars courant, à Fri-
bourg; ensuite il sera envoyé à Yverdon pour faire
son cours de répétition de 18 jours. Ce cours se ter-
minera par des manœuvres qui dureront trois jours
dans les environs de Lucens et Payerne.

Le 6 avril entrera également en service pour un
cours de répétition le bataillon 14. Il sera fait un es-
sai d'un nouveau genre et se rapprochant d'une en-
trée immédiate en campagne. Le bataillon 14 com-
mencera son cours par des manœuvres de 3 jours
aussi. Les soir du 6 avril il sera cantonné à Belfaux.
Le lendemain, manœuvres combinées avec combat
contre le bataillon 13 venant de Payerne; le jour sui-

vant marche et ensuite il se rendra à Berne pour y
terminer son cours.

Le 6 avril également le bataillon 18 exécutera des
exercices de combat et de marche le long de la fron-
tière française depuis les Verrières pour de là se ren-
dre à Yverdon.

Drame. — Mercredi 10 mars avait lieu une
inspection d'armes à Cormérod. Un militaire de la
commune de M., (Gruyère) en service chez un agri-
culteur, à Courmillens, pris de vin à son retour de
l'inspection, maltraita un caporal à l'auberge de
Courmillens, se révolta ensuite contre le gendarme du
poste de Courtepin, lequel fut obligé d'intervenir dans
cette bagarre.

Rentré à la maison de son maître dans un état de
surexcitation nerveuse, le malheureux entra dans sa
à coucher et se donna la mort par un coup de feu de
son arme d'ordonnance.

Fabrique d'engrais chimiques. — Le
Conseil d'administration de la Fabrique d'engrais chi-
miques de Fribourg et Renens s'est réuni mardi der-
nier, à Fribourg, après l'enterrement de M. Henri
Hartmann, pour choisir son successeur comme direc-
teur de cet important établissement industriel. C'est
M. Mercier, négociant, à Lausanne, qui a été appelé
aux fonctions de directeur.

Concert. — Le concert Paderewski annoncé pour
lundi, à Fribourg, est renvoyé de quelques jours pour
indisposition.

Foire d'Estavayer du 10 mars. — On comp-
tait sur le champ du marché 200 bêtes à cornes, 180
porcs, 7 chèvres et 4 moutons. Le bon bétail hovin a
maintenu ses prix relativement élevés. Les transac-
tions auraient été plus nombreuses si cette foire n'a-
vait pas coïncidé avec celles d'Aarberg et Grandson.
Les jeunes porcs sont à la hausse; ceux de 8 à 10 se-
maines trouvaient de nombreux acheteurs aux prix
de 30 à 40 fr. la paire et ceux de 4 mois de 70 à
80 fr. la paire.

La gare a expédié 42 têtes de bétail.

GRUYÈRE

Théâtre national. — Une poétique légende
de la Gruyère : le *Château d'Amour*, paroles de Da-
niel Baud-Bovy, auteur du poème alpestre, musique
d'Hugues Bovy, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts
et sculpteur connu, va être prochainement représen-
tée sur la scène des Amis de l'Instruction à Genève.

Ce poème lyrique, composé par deux Genevois, de-
vait originairement faire partie des fêtes du Village
suisse pendant l'Exposition nationale, mais le temps
et diverses circonstances l'avaient fait ajourner.

L'institution de l'Enfance abandonnée, une des
plus intéressantes qui aient été créées à Genève, a
fait naître l'heureuse occasion de réunir une œuvre
d'art et de réaliser cette alliance si rare du bien et
du beau.

Déjà les premières répétitions ont révélé l'unité
harmonique du poème et de la musique, unité grâce
à laquelle l'action et ses épisodes déroulent leur
trame avec la souplesse et la puissance de la vie
réelle.

Tout paraît concourir au succès de cette œuvre

distinguée : les fias décors brossés par Francis Furet,
les costumes originaux dessinés par Henri van Muy-
den, et la collaboration intelligente et désintéressée
des interprètes.

Nous aurons bientôt l'occasion de faire connaître
la date de la représentation du *Château d'Amour*.
(Tribune de Genève.)

Nomination. — Le Collège électoral a confirmé
dans ses fonctions M. Morard, Louis, président du
Tribunal de la Gruyère et nommé juge suppléant M.
Théaulaz-Allaman à La Roche en remplacement
de M. Charles Meier qui n'a pas accepté ces fonctions.

Drame de Hauteville. — Une scène tragique
a mis en émoi dimanche la population de Hauteville.

Depuis longtemps, le nommé P... vivait en mau-
vaise intelligence avec sa femme qu'en dépit de son
âge avancé et des dix-sept enfants qu'elle lui avait
donnés, il osait encore accuser de fréquentations illi-
cites. Comme la plupart de ces héros de mauvaise
trempe, P... se « consolait » dans l'alcool. Or, la se-
maine dernière, les affaires se compliquèrent et P...
broyait du noir à tel point que l'autre jour, à l'inspec-
tion des armes, il avait dit à un soldat de ses amis :
« Si tu veux me tuer, je te donne vingt francs. »

Dimanche, au moment des vêpres, il eut avec sa
femme une scène si violente qu'il en vint à sortir un
revolver. La femme, en voulant se jeter sur lui pour
lui arracher cette arme, eut le revers d'une main
érasée par la première balle. Dans l'impossibilité de
le désarmer, elle se précipita vers la porte pour s'en-
fuir quand la seconde balle lui traversa la peau du
cou, sans toutefois toucher aux organes respiratoires.
Pendant que sa mère s'élançait au dehors, poursuivie
par le père, une fillette de 12 ans qui se trouvait
malade se précipita par la fenêtre du premier étage.
Fort heureusement, la mère, qui avait fait le tour de
la maison, se trouva là à point pour la recevoir har-
diment dans ses bras.

C'est alors que P..., aveuglé par sa folie furieuse
et s'exagérant sans doute le mal qu'il avait fait, vou-
lut se brûler la cervelle : il renversa la tête et fit feu,
mais la balle lui traversa le menton et alla s'enfoncer
dans le plafond. Après cela, il dirigea son arme sur
la région du cœur en appuyant le canon contre sa
poitrine. Le coup porta si bien que le malheureux
s'affaissa en avant, les vêtements enflammés autour
de la poitrine, risquant par là de communiquer le feu
au lit près duquel il venait de tomber.

Nouvelle poste. — Il paraît que le Départe-
ment fédéral des postes cherche à consoler de son
mieux la population de Bulle de l'avoir contrariée
d'une façon quelque peu trop cavalière à propos de
l'emplacement du bureau des postes. La petite im-
passe du couchant, où stationnent les voitures postales
sera, sous peu, recouverte d'une superbe marquise
dont on peut admirer la monture en fer forgé et
richement ouvragée, devant les ateliers de M. Wehner,
serrurier.

On ne saurait être trop généreux, surtout lorsqu'on
a beaucoup à se faire pardonner.

Pour la rédaction : LOUIS COURTHION.

Les demandes d'abonnement de *l'ÉTRANGER*
ne seront prises en considération que si elles sont
accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année
ou 5 fr. pour six mois.

Mises publiques.

Pour cause de cessation, à vendre en mises
publiques, **jeudi 18 mars** courant, à 9 h.
du matin, au domaine de P. FASEL, à Tinterin,
près Chevrières, 7 mères-vaches prêtes ou fraî-
ches vêtées, une paire de bœufs, 2 veaux de
l'année, un porc, 3 moutons, plus un char à
pont, un char à échelles, 2 traîneaux, un rou-
leau, 3 charrues, hache-paille, un harnais,
2 harnais de tœufs, ainsi que mobilier et
d'autres objets trop longs à détailler.
L'exposant.

Hôtel de la Croix-Blanche,
BULLE

A partir d'aujourd'hui, pour cessation de
commerce, liquidation à prix très réduits de
meubles, tels que : lits complets, canapés, ta-
bles, chaises, lavabos, tables de nuit, glaces,
tableaux, rideaux, couvertures, descentes de
lit, etc., etc.

Mises publiques, devant l'hôtel, tous
les jeudis, dès les 10 heures du matin.
Ph. METTRAUX.

Cave ou dépôt

demandé en location au centre de Bulle, si
possible. S'adresser à l'agence de publicité
Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Mises publiques libres.

Jeudi prochain, 18 courant,
il sera exposé en vente, en face du Café Gruyé-
rien, un grand stock chapeaux de paille pour
hommes et femmes, yersets, meubles, potager,
tableaux, etc., etc. Le tout à très bas prix.
HORRE PEXAUD.

Le docteur REMY

préviend le public que, jusqu'à nouvel avis,
il sera le matin à l'Hospice de Marsens et
l'après-midi à Bulle, à l'exception des jeudi
et dimanche, où il recevra ses malades à Bulle
dans la matinée.

Poëlier-fumiste.

Le soussigné se recommande à l'honorable
public pour tous les travaux concernant son
état, soit installation de fourneaux, potagers,
fours de boulangers, etc. Travail prompt et
soigné. Prix des plus modérés.

C. SERGENTI,
poëlier-fumiste, à Bulle.

A vendre :

100 pièces *fromage gras*. S'adresser
à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle,
qui indiquera.

AVIS

La personne qui pourrait fournir une cer-
taine quantité de *beau beurre* par termes
indiqués est priée d'en donner avis au bureau
Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous
H 200 B.

Vélo pneu,

ayant très peu servi, est à vendre. — Poids :
11 kg. — Prix net : 200 fr.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, Bulle.

A vendre :

Un bon *cheval* de 5 ans, un *collier* tout
neuf, un *char à ouvrage* avec ses acces-
soires, un *hache-paille*, une *tuge* et un
chenquet en bon état.
Conditions avantageuses de paiement.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

On demande

pour tout de suite un *jeune homme* comme
domestique sachant bien soigner le bétail.
Bons certificats sont exigés.
S'adresser à M. Henri BARRELET, boucher,
à Môtiers (Neuchâtel).

Un ouvrier maréchal

est demandé, pour entrer de suite, chez Al-
fred GOLAY, maréchal, Epagny.

On demande

une *domestique* d'un certain âge pour
tenir un ménage de garçons à la campagne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Bulle.

CIGARES

100 baronesses de 7 c. pièce, fr. 3.30; 100
Palma-Havane de 10 c. p., fr. 3.60; 100 Ma-
nilles Sumatra de 12 c. p., fr. 4.90; 500 Vevy-
Courts, fr. 4.95; 500 Rio-Brésil, fr. 6.80; 500
Flora-Havane, fr. 7.60; 500 Victoria-Kneipp,
fr. 8.50. — *Gratis* : Un porte-cigare magi-
que avec lequel la fumée forme de ravissantes
images. — S'adresser : *Dépôt de fabri-
ques de cigares à Boswyl (Argo-
vie)*.

A louer :

Une jolie *chambre* meublée au centre
de la ville.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler,
à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, à Bulle.

Dépôt de drains, tuiles d'Altkirch et Perrusson, ardoises, chaux et ciments.

Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours.

PRIX TRÈS RÉDUITS

SEMENCES

A LA MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Froments de printemps. — Avoines de Bavière, extra et supérieures.
Graines fourragères choisies.
Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Fromental.
Timothy. — Dactyle. — Rygras. — Fenasses, etc., etc. — Graines de chanvre.
Qualité garantie. — Prix réduits.

Mme Vve Schindler informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle reprend à son compte, dès le 1^{er} mars 1897,

l'hôtel de la Grappe,

au bas de la rue de Lausanne, Fribourg.

Chambres confortables; bonne cuisine. Restauration à toute heure.

Consommation de premier choix.

Se recommande

Vve SCHINDLER

CHANGEMENT DE DOMICILE

A partir du 12 décembre, mon commerce de

LIBRAIRIE - PAPETERIE

est transféré dans la maison de Phoirie Calybite BARRAS, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

CH. MOREL

SAVON APOLLO

est le meilleur de tous les savons.

Le savon APOLLO comme SAVON DE TOILETTE

L'analyse de la Chimie cantonale à Berne ayant constaté l'absence absolue d'alcali, c'est un véritable savon hygiénique, indispensable pour les enfants et pour les personnes ayant la peau fine et délicate.

Le savon APOLLO comme SAVON DE MÉNAGE

lave dans l'eau froide et dans l'eau chaude; il donne au linge une blancheur éblouissante et un parfum agréable.

Représentant pour la vente en gros: J. ANDRES, Fribourg.



Hygiène de la tête

MARQUE DÉPOSÉE

coiffeurs.

par l'usage de la LOTION AMÉRICAINE, qui arrête la chute des cheveux et les fait recroître. Succès garanti. Flacon à 2 fr. chez M. Otto Meier, coiffeur, Bulle, et dans toutes les villes, principaux

Avis important.

La maison Jules Furt & Cie, 23 cours Tourna-Auber, à Bordeaux, demande des représentants sérieux pour la vente de ses vins. — Conditions exceptionnelles. — Ecrire en français. (MesseZ)

Litière.

TOURBE LITIÈRE ET COMBUSTIBLE
S'adresser à
Joseph Crotti, Bulle.

Torche, à Vuadens, achète plancheaux, chez bois dur et li-teaux.



Vins vaudois

pendant le transvasage et après, blanc et rouge, à 36 centimes.
Vins de France à 32 cent., franco dans des fûts de chaque grandeur.
Offre: l'entrepôt des vins, Pontenet.

Un jeune homme

connaissant les travaux de la campagne et possédant de bons certificats pourrait entrer de suite comme domestique chez JOSEPH PARBATTE, cultivateur, à la Pautelle près Noirmont (Jura bernois).

A la même adresse, on demande aussi une servante.

PAPETERIE — MAROQUINERIE

Grand choix de papeterie fine et ordinaire, carnets de poche en tous genres, portefeuilles, étuis à cigares, albums de timbres et photographies, etc., etc.

Articles d'école: Plumes, crayons, cahiers, ardoises, boîtes d'école, couleurs et de compas. Encre noire, violette, verte, rouge, à copier et pour documents, etc., etc.

Fournitures pour bureaux: Ephémères, agendas, registres, encriers, buvards, presses et livres à copier, cires à cacheter, enveloppes et papier poste en tous grandeurs et formats.

Divers: Notes et quittances imprimées, papier et cahiers de chant, musique et dessin. Etiquettes pour vins et liqueurs, envois, etc. Cartes à jouer, jeux de patience, lotos, dominos, etc. Porte-journaux.

Timbres en caoutchouc et métal, dateurs, numéroteurs, tampons inépuisables, porte timbres, etc.

Spécialité de cornets et sacs en papier. — Tabacs et cigares fins et ordinaires.

Prix sans concurrence.

Amédée Tercier,

maison Peyraud, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Expos. nat. suisse Genève 1896: Mention honor. — Expos. cant. Fribourg 1892: Mention honorable.

Bordeaux 1896: Diplôme d'honneur avec médaille d'or. — Rouen 1896: Grand dipl. d'hon. av. Croix insigne.

Agriculteurs!

Artisans! Particuliers!

Fr. 23.—

les 100 litres de mon

VIN PRIMA BLANC DE RAISINS SECS

franco contre remboursement.

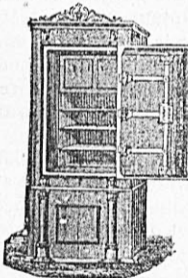
Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de 700 lettres de remerciements et recommandations de l'année 1896.

Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres sont à la disposition des clients.

Echantillon gratis.

Se recommande

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

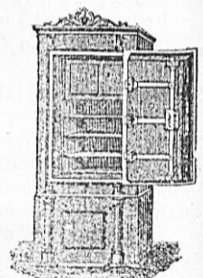


FABRIQUE

Coffres - forts

Ed. GOUGAIN

serrurier
FRIBOURG



Coffres-forts incrochetables, avec les serrures les plus perfectionnées, système « Protector », et ren dus absolument incombustibles par l'emploi du Kieselguhr.

NOUVEAUTÉ



Plaque de sûreté

pouvant s'appliquer à chaque tiroir, secrétaire, armoire, etc., et les rendant incrochetables. Cassettes élégantes, boîtes à bijoux en fer, de toutes dimensions, avec différents systèmes de serrures.

Serrurerie d'art et de bâtiment.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

TANNERIE-CORROIRIE

F. MORARD

LE BRV

Cuir à semelles.
Empignes suisses et étrangères.
Veau ciré, basanes.
Grand choix de TIGES en tous genres.
Corderie, fils.

CLOUTERIE

Articles pour cordonniers et selliers.
Huiles et graisses.
Prix les plus réduits.
Achat de cuirs, peaux, écorces, suifs, etc.

Dépôt à Bulle:

Rue de Bouleyres.
Ouvert tous les jeudis.

A LOUER

On offre à remettre la belle tourbière de Bouleyres avec ses accessoires. S'adresser à Jos. Crotti, Bulle.



Bulle.—Emite Lenx, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 fr.

» » 6 m. » » 3 fr.

» » 3 m. » » 1 fr. 50.

» » 1 an, 9 fr. payable d'avance.

Prix du numéro 0 fr. 25.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Bulle.

S I C

Les listes dest

citoyens demand

cantonale sont m

des communes et

ont véritablemen

tique du canton

guer.

Sans doute, m

en tête, qui, lors

genre de celle d

trois bosses », p

recueillir les sign

rue, à domicile, r

rière-boutique et

ici profiter du dr

dépendance du c

cantonale sur l'in

« Les listes de

ront remises par

contre réception.

et heures pendant

signer.

» Les signatures

seil communal, e

qui en atteste l'a

Nous l'avons d

sole de force mis

Mais il ne suffi

la volonté du pe

courbe la tête. B

ses droits lui dic

intelligents mess

ger les choses po

ne puisse aller si

s'exposer aux sa

ces syndics qu'on

FEUILLE

MONS

Cependant, en ar

moment à l'endroit

prit, car il vit sort

ils portaient, l'un c

Maintenant, Mau

étaient seuls à la m

Il y courut et, sa

Dans la première

accroupis devant la

An bruit de la p

Maurice, ils se red

que l'autre.

— Que venez-vo

temps.

En tout autre c

bouleversé par cet

En ce moment, m

c'est à peine s'il le

— C'est trop d'o

volonté et après ce

reprit Lacheneur d

Maurice sourit. I

même quelque chos

crises.

D'un seul regard

où il pénétrait, et s

Il avait bien vu,

plomb en fusion, et

— Si j'ose me pr

d'un ton ferme et g